

bien partagés par le pasteur et chef de cette église naissante.

M. Desjardins avait contribué largement de sa bourse à la construction de la nouvelle église, en prêtant à la fabrique la somme assez ronde pour le temps de \$250,00. Il avait en outre, de concert avec son frère le grand-vicaire Desjardins, enrichi le temple de tableaux et d'ornements.

En voici la liste : un tableau de Saint-Joseph mourant, (assez bon), un autre de la Madeleine, (beau pour le temps) ; trois toiles peintes pour devants d'autels, (figures affreuses) ; un ornement complet, vert et violet, avec dalmatiques ; un calice d'argent, (lequel sert encore à l'autel), ; un tabernacle réparé, avec deux petites statues ; une garniture de six grands chandeliers et la croix, argentés ; quatre grands bouquets et une grande couronne ; une croix processionnelle ; une croix en fer au clocher ; deux grands reliquaires dorés ; une statue de St Joseph, dorée ; une petite couronne du Saint Sacrement ; une chape et un grand ornement brodé.

Comme on le voit M. Desjardins avait fait à l'église des dons vraiment appréciables pour l'époque et beaucoup de ces articles existent encore à l'église de Carleton.

Nous avons vu plus haut que M. de la Vaivre se fixa à Bonaventure, et qu'à raison de sa faible santé, il n'avait d'autres missions que Paspébiac et Port-Daniel ; Bonaventure comptait alors une population de 236 âmes et 126 communicants. Il reconstruisit l'église et la bénit le jour de la Pentecôte de l'année 1797.

Quant à M. Castanet, il ne fut que trois ans dans les missions de Caragnet et Miramichi. Il remonta à Québec pour se faire soigner d'une maladie contractée au cours de ses voyages ; il y mourut, jeune encore, à l'Hôpital général, le 26 août 1798, et y fut inhumé.